

ERIC GIROUD, DESIGNER: DE L'AIGUILLE DU TEMPS À LA LAME DU TRANCHANT

Fort d'une longue carrière dans l'horlogerie, le designer Eric Giroud est sorti de sa zone de confort en réalisant une collection de couteaux pour la coutellerie Vent d'Aubrac. Une aventure qui l'emmène loin de l'horlogerie, sans l'en détacher.

Texte : **Victor Miget**



© Studio End

Pour réaliser Elle et Lui, Eric Giroud a travaillé avec des maîtres couteliers. De gauche à droite : Cyrille Manelphe, Jean-Michel Cayron, Eric Giroud et Jérôme Lamic.

Horlogerie et coutellerie, deux mondes bien éloignés qui, *a priori*, ne sont pas supposés se croiser. Mais parfois des rencontres étonnantes se produisent. Comme celle entre la coutellerie Vent d'Aubrac et Eric Giroud, designer suisse connu comme le loup blanc dans l'horlogerie, qui a notamment travaillé avec Vacheron Constantin. Pour mémoire, son travail a été récompensé à de maintes reprises: Grand Prix du design de l'horlogerie de Genève 2009 pour la montre Opus 9 de Harry Winston ou, plus récemment, prix de la montre calendrier du Grand Prix de l'horlogerie de Genève 2016 pour la montre Legacy Machine Perpetual...

De la Suisse horlogère à l'Aubrac coutelier

Ainsi, ce même Eric Giroud s'est récemment associé à la coutellerie Vent d'Aubrac, pour développer une collection baptisée « Elle et Lui ». Deux couteaux de poche pliants: un modèle pour homme et l'autre pour femme.

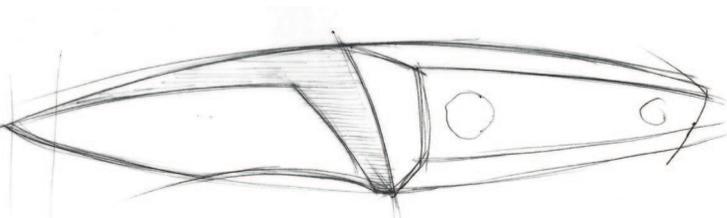
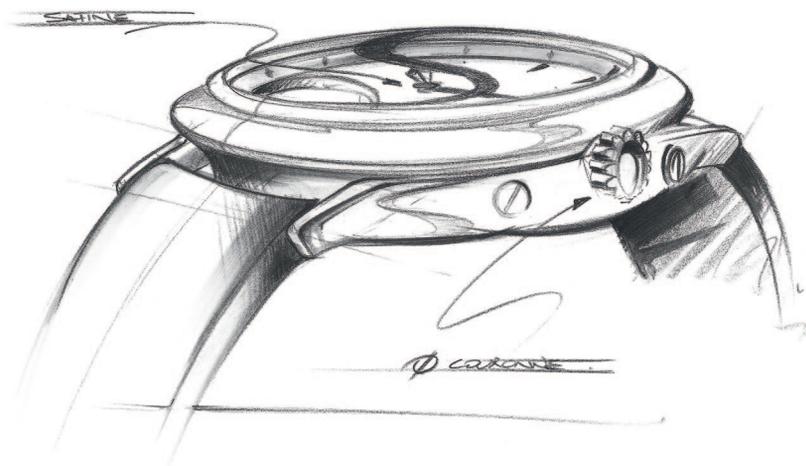
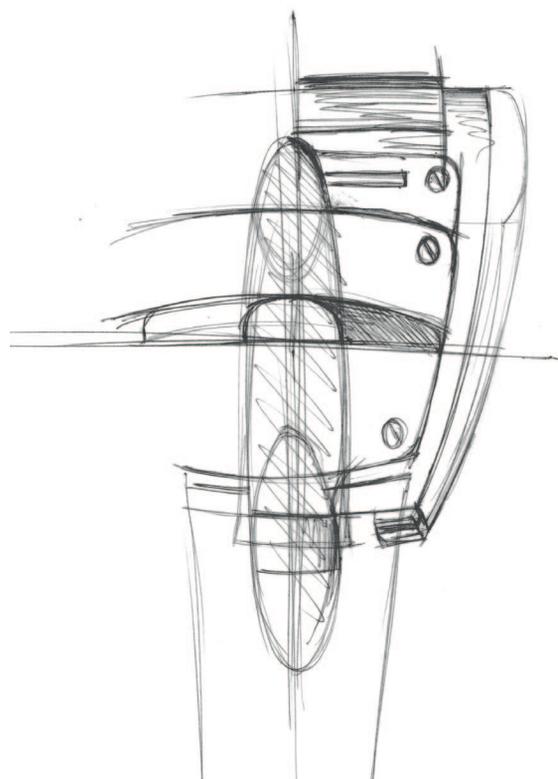
Un virage à 360° qui s'est fait d'une façon naturelle.



« J'ai rencontré un investisseur de Vent d'Aubrac qui souhaitait relancer la maison. Il voulait réaliser un couteau plus contemporain... Je me suis dit : "Tiens, pourquoi pas ?" Et ça a démarré comme ça, au détour d'une dîner, d'une façon tout à fait amicale. » Très vite, il se retrouve à Laguiole, sur le plateau de l'Aubrac, à travailler avec trois Meilleurs Ouvriers de France, les maîtres couteliers, Cyrille Manelphe, Jean-Michel Cayron et Jérôme Lamic.

Exit cadrans, boîtes, bracelets, boucles et autres couronnes, place lames affûtées. Un saut dans l'inconnu qui ne semble pas l'effrayer: *« C'était pareil pour l'horlogerie, je ne connaissais pas du tout le milieu avant d'y travailler. À la base, mes domaines étaient plutôt la musique et l'architecture. »*

En outre, l'opportunité tombe à pic. Crise oblige, le travail se fait plus rare dans le design horloger. *« Je n'avais jamais pris le temps de me poser des questions, à propos d'autres objets... Je ne suis pas d'une nature négative. S'il y avait moins de travail d'un côté, je me suis dit que ça me laissait le temps de travailler sur d'autres projets. »*



croquis : Eric Giroud

Quelques dessins plus tard, l'un d'entre eux en particulier retient l'attention des maîtres couteliers. Suivront logiquement les premiers prototypes, pour arriver aux produits finis.

Une zone de confort largement distancée

Au-delà de la simple création de couteaux et de la renaissance de Vent d'Aubrac, cette collaboration a aussi été l'occasion pour Eric Giroud de sortir de sa Suisse natale pour découvrir une autre contrée, où le temps de la découpe prend le pas sur la découpe du temps.

Une nouvelle route qui n'est pas pour lui déplaire. Ouvert au changement, Eric Giroud est passé, avant le design horloger, par l'architecture, la photographie... et a même étudié la musique jusqu'à ses 20 ans - avec plus ou moins de réussite, selon ses dires. Pour lui, le dépaysement est total. Difficile, en effet, de rapprocher l'univers de la montre et du couteau. « On pourrait trouver un point commun - il y a dans les deux une partie mécanique,

il faut les assembler. Cela dit, la coutellerie reste assez éloignée de l'horlogerie. »

La correspondance entre ces deux univers, il dit la trouver ailleurs que dans la conception : elle est dans le travail d'équipe et le développement d'un projet commun avec des passionnés. « J'aime être seul. Mais seul, je ne suis pas très motivé, il manque l'excitation du projet. » À plusieurs en revanche, Eric Giroud l'assure : « La collaboration a été merveilleuse... On a mangé, discuté, passé du bon temps. Je me suis trouvé très à l'aise sur ce plateau d'Aubrac. » Et de préciser qu'il ne travaille pas avec des marques, mais avec des gens.

Cette expédition, visiblement réussie sur le plateau des couteaux, ne lui fait pas oublier l'horlogerie : « C'est mon grand amour. Je continuerai à en faire la majeure partie de mon travail. J'y suis attaché. » Tout en réaffirmant que l'ouverture lui est vitale. Le design des montres, oui, et également celui d'autres objets - un flacon de parfum, un vélo, des couteaux... « Il faut se laisser un peu faire. »

